



LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

**Du 29 septembre
au 1^{er} octobre**

Théâtre Ledoux

5^{es} Hurlants

**Raphaëlle Boitel
- Compagnie L'Oublié(e)**

durée 1h10

Le Théâtre Ledoux
L'Espace
03 81 87 85 85

49 rue Mégevand
place de l'Europe
www.les2scenes.fr

Conception, mise en scène Raphaëlle Boitel
Collaboration artistique, scénographie, lumière
Tristan Baudoin
Interprétation Julieta Salz, Clara Henry, Salvo Cappello,
Alejandro Escobedo, Loïc Leviel, Nicolas Lourdelle,
Tristan Baudoin
Musique originale Arthur Bison
Régie Plateau Nicolas Lourdelle
Régie son Arthur Bison
Constructions Silvère Boitel
Aide à la création son et lumière Stéphane Ley, Hervé Frichet
Costumes Lilou Héryn

Production Cie L'Oublié(e) - Raphaëlle Boitel
Soutien Académie Fratellini; SPEDIDAM; Région Occitanie
Coproduction Tandem Scène nationale; Le Grand-T, Théâtre
de Loire-Atlantique; La Brèche à Cherbourg - PNC Normandie;
L'AGORA, Pôle national cirque Boulazac Aquitaine;
Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon
Aide Le Carré Magique PNC en Bretagne à Lannion

photographie ©Georges Ridel



Sept fois à terre, huit fois debout.

En écho aux cinquantièmes hurlants - les vents violents que les marins doivent affronter -, cette création est une réflexion sur la chute et la persévérance. Raphaëlle Boitel s'est entourée de cinq circassiens qui rendent l'impossible possible et créent ainsi un langage du mouvement, vecteur d'émerveillement et d'émotions... Prenant le contre-pied du caractère soliste des numéros sur agrès, la mise en scène compose avec les liens entre interprètes - de nationalités et de cultures différentes - pour évoquer de manière poétique la force du groupe. Dans un enchevêtrement de théâtre, de cirque, de lumière mouvante et de dispositifs mécaniques affleurent des moments partagés d'espoirs et de grâce.

5

5 personnages, 5 corps,
5 personnalités, 5 portraits.
5 regards.
Ils façonnent leur quotidien.
Ils tirent, ils serrent.
Ils grimpent, ils volent.
Ils chutent. Se relèvent.
Ils doutent. Ils s'obstinent.
Cherchent, fouillent, creusent,
sans filets.
Ils avancent, toujours.
Leur art comme sacerdoce.
Entre échec et succès.
Plaisir et souffrance.
Des êtres toujours en équilibre,
forts et fragiles. Drôles et tristes.
Ils sont eux.
Ils sont l'espoir.
Ils sont la vie.



Note d'intention

Le spectacle

En symbolisme, le chiffre 5 est le nombre de l'harmonie, de l'équilibre et de la grâce. Très présent dans la nature, il est aussi associé à l'homme en général : 5 sens, 5 doigts, 5 membres...

Le titre du spectacle est aussi une référence aux cinquantièmes hurlants : zone du monde crainte pour ses vents et courants violents, proche de l'Antarctique, que les marins sont obligés d'affronter pour continuer d'avancer. Un clin d'œil donc, pour rappeler que la vie n'est pas un long fleuve tranquille.

Ce projet est né de la rencontre avec cinq jeunes circassiens qui m'ont rappelé mon parcours de contorsionniste. À travers eux, j'ai voulu parler de persévérance. 5^{es} *Hurlants* se base sur le quotidien de ces artistes, parle de leur corps et leur rapport à l'agrès. J'ai eu le désir de mettre en lumière la beauté du quotidien de ces artistes et de l'envers du décor : l'entraînement qui occupe 90% de leur vie et abîme leurs chairs ; le travail et la répétition incessante qui rendent l'impossible possible. J'ai envisagé leurs agrès comme des personnages, comme leurs *alter ego* mécaniques, avec lesquels ils doivent partager leur vie, dans une relation ambiguë.

Dans un travail chorégraphique millimétré, j'ai voulu ce spectacle comme un hommage au cirque et aux vertus qu'il représente. Je l'ai utilisé tel un reflet, une parabole métaphorique de la vie, dans lequel la force de se relever incarne la rage de vivre. En arrière plan, s'y trouve une référence à mon parcours, à ma relation particulière avec Annie Frattellini, première femme clown.

L'écriture, articulée autour de la musique dans une atmosphère de tournage de cinéma muet, s'est appuyée sur leurs personnalités : ils sont de cinq nationalités différentes, cinq cultures différentes, cinq regards différents. Pourtant ils ont en commun d'être des gens normaux qui parviennent à faire des choses extraordinaires.

À travers eux, et en contradiction avec le caractère soliste des numéros de cirque traditionnels, j'ai souhaité évoquer l'importance de la force du groupe, la solidarité, l'entraide, l'amour. Une métaphore de la vie en somme, qui fait référence à la quête initiatique, à l'importance du parcours, plutôt qu'au résultat. Cinq personnalités donc, pour questionner les équilibres fragiles, le danger, la ténacité, qui sont aussi des composantes intrinsèques aux matières circassiennes.

Les chats retombent toujours sur leurs pattes. Et les hommes... ?

En filigrane, j'ai souhaité esquisser, de manière poétique, à travers ces corps, le plus justement, les aspects positifs de la nature humaine...

— Raphaëlle Boitel

L'esthétique

Nous sommes là, dans cet espace sombre où ces personnages passent le plus clair de leur temps.

Inspiré de l'œuvre de Caravage, des gravures et dessins du Piranese ou de la bande dessinée *Les Cités obscures* de Schuiten, la scénographie évoque un espace usé par les années. Cela pourrait être un théâtre, un lieu d'entraînement. Un chapiteau. Un hangar. Nous sommes hors du temps.

Enchevêtrements de cordages, projecteurs, perches, sangles. On voit des dispositifs mécaniques. Des objets du quotidien sont disposés ça et là, empreints de vie : des chaises traînent là. Une bouteille d'eau entamée. Un ballon orange perdu.

Lumière vivante, épurée, qui tranche avec le désordre du lieu. Elle est le dernier personnage et participe à la trame dramaturgique. Toujours peu de sources en même temps, utilisation de la pénombre, de la surexposition. Travail de contraste. Peu de couleurs. Accent mis sur les corps, les mouvements, les visages, les émotions.

Le travail de la compagnie

Il est une recherche d'art du mouvement. Depuis son premier spectacle, ou au travers des opéras auxquels elle collabore, Raphaëlle Boitel développe un langage chorégraphique. Il s'invente à partir des relations entre les êtres, le quotidien. Il est fondé sur un vocabulaire qui mélange la danse et la matière circassienne. Y sont convoquées toutes les émotions, la virtuosité, la contorsion, la connexion entre les interprètes, dans une écriture métaphorique où chaque détail compte, et qui s'exprime jusqu'au bout des doigts. Cette écriture se bâtit dans un univers visuel fort, qui participe à la trame dramaturgique, en s'appuyant sur un important travail de la lumière. Chacun des projets est une étape, inscrite dans un projet global de création de ce langage du mouvement, vecteur d'émotions, de réflexions et d'émerveillement.

Presse

Raphaëlle Boitel met en piste cinq apprentis de l'Académie Fratellini, cinq jeunes issus de cultures différentes cherchant avec elle à renouveler une fois de plus l'approche de leur discipline et de leurs agrès (danse-acrobatie, jonglage, sangles, cerceau, fil). À travers la répétition de leur quotidien de circassiens, ils s'interrogent sur les questions de danger, d'équilibre, d'éternel recommencement... Ils glissent, tombent, se relèvent, réinventent un monde. Avec son goût pour les ambiances baroques et les mises en scène théâtrales, Raphaëlle Boitel a concocté une création pleine de souffle.

— *Télérama*

Une réflexion pleine de sensibilité sur l'équilibre et le déséquilibre, la chute et la persévérance. (...) Car c'est avant tout la vie qui s'exprime par le biais de cette succession de tableaux performatifs, poétiques, chorégraphiques, climatiques. Et quand une jeune artiste effectue dans les airs de vertigineuses arabesques, aidée en cela par les tractions conjuguées du reste de la troupe, la beauté d'une forme de communion se mêle à la prouesse technique de l'exercice.

C'est finalement ça, *5es Hurlants*. Des moments d'espoirs et de difficultés partagés qui, à travers l'exigence du cirque, laissent entrevoir nos vies dans ce qu'elles ont d'incertain, de fragile et de grand à la fois.

— *La Terrasse*

Chorégraphie aérienne ou nouveau cirque, appelez ça comme vous voulez. Peu importe finalement car la grâce est à son comble dans cette très belle proposition artistique signée Raphaëlle Boitel, soutenue par sept incroyables interprètes acrobates. Sept fois à terre, huit fois debout. Vous connaissez le proverbe ? En voici l'illustration parfaite. Tomber n'est pas synonyme d'échec. L'essentiel est de se relever. Et à force de persévérance on se relève toujours un peu plus fort encore. Une belle métaphore de la fragilité de tous ces artistes, et de nous tous parfois qu'à un fil.

— *À nous Paris*

Parcours

Compagnie L'Oublié(e)

Créée en 2012, la compagnie L'Oublié(e) est dirigée par Raphaëlle Boitel, metteuse en scène et chorégraphe. La compagnie conçoit un langage physique inscrit dans un univers visuel qui s'écrit dans les trois dimensions du plateau et s'adresse à tous les publics. Il mêle différentes disciplines artistiques : théâtre, cirque, danse, musique et cinéma à travers un travail de lumière ciselé. Le tragique et le comique sont convoqués dans une écriture métaphorique. La création de nouveaux agrès, particulièrement dans le domaine de l'aérien, renouvelle les disciplines traditionnelles.

Une équipe de créateurs fonde le noyau de la compagnie : Tristan Baudoin (scénographie, lumière), Arthur Bison (musique), Hervé Frichet (aide à la création lumière), Liliane Héryn (costumes).

Au répertoire de la compagnie : *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord* en 2013, *L'Oublié(e)* en 2014, *5^{es} Hurlants* en 2015, *La Bête noire* en 2017 et *La Chute des anges* en 2018.

Raphaëlle Boitel

Raphaëlle Boitel est née en 1984, et commence le théâtre à l'âge de 6 ans. Repérée par Annie Fratellini, elle intègre en 1992 l'École nationale des arts du cirque Fratellini. De 1998 à 2010, elle travaille avec James Thierrée et s'illustre dans *La Symphonie du Hannebon* et *La Veillée des Abysses*. Parallèlement à ces 13 années de tournées, elle est interprète au théâtre, au cinéma, dans des films télévisés (dirigée par Marc Lainé, Lisa Guédy, Graham Eatough, Luc Meyer, Coline Serreau, Jean-Paul Scarpitta...), tourne dans des vidéoclips, et s'illustre sur de longues périodes dans différents cabarets à New York, Miami, Londres...

En 2012, Raphaëlle Boitel travaille sous la direction d'Aurélien Bory pour *Géométrie de Caoutchouc*, fonde sa propre compagnie, et travaille sur ses premières créations personnelles. En 2013, elle met en scène son premier spectacle *Consolations ou interdiction de passer par-dessus bord*, avec trois artistes de l'Académie Fratellini, et chorégraphie l'opéra *Macbeth* à la Scala de Milan, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti. En 2014, elle crée *L'Oublié(e)*, spectacle grande forme de cirque-théâtre, puis en 2015, *5^{es} Hurlants*, qui rend hommage au cirque. Peu après, elle chorégraphie l'opéra *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti et Pierrick Sorin. En 2017, elle écrit et interprète un solo forme courte, *La Bête Noire*, métaphore de son passé de contorsionniste. Cette année-là, elle chorégraphie également l'opéra baroque *Alcione* à l'Opéra comique, mis en scène par Louise Moaty et dirigé par Jordi Savall. En 2018, elle crée *La Chute des anges*, puis *Horizon* en 2019.



Prochainement

du 1^{er} au 13 octobre
Kursaal | Cinéma

Cinékin

Comme si de rien n'était (Alles ist gut)

Ce rendez-vous régulier avec le cinéma allemand est animé par Ida Hekmat, maîtresse de conférences, département d'allemand de l'Université de Franche-Comté.

vendredi 9 octobre
Théâtre Ledoux | Musique

L'Ombre du géant

Orchestre Victor Hugo
Nick Woud / Jean-François Verdier

Beethoven avait commencé à noter des idées pour sa Dixième Symphonie alors que sa Neuvième n'était pas encore achevée. À quoi aurait-elle pu ressembler ?

13 et 14 octobre
Espace | Danse

XYZ ou comment parvenir à ses fins

George Appaix

Entre abstraction et narration, Georges Appaix nous invite à (re)visiter une danse qu'il aura toujours su réinventer pour déclarer son amour des mots, de la musique et du geste.

16 octobre
Théâtre Ledoux | Musique

Schubert in Love

Rosemary Standley
& l'Ensemble Contraste

Après avoir croisé le baroque anglais au folk américain, Rosemary Standley répond à l'invitation de l'Ensemble Contraste à interpréter avec eux une quinzaine de Lieder de Schubert.

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaBe23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Programme de salle 5th Hurlants - Les 2 Scènes | septembre 2020



onda



Centre national
de la chanson, des
variétés et du jazz



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

JOA
CASINO DE BESANCON

